

LE JUBILE SACERDOTAL DE LÉON XIII.

Quand cette livraison des " Annales " sera parvenue dans vos foyers, chers abonnés, les *noces d'or* de Notre Très Saint-Père le Pape auront été célébrées ; Léon XIII, glorieusement régnant, aura offert pour la dix-huit mille deux cent cinquantième fois le très saint sacrifice de la messe que " son cœur pur, que ses chastes lèvres et ses mains immaculées " de jeune prêtre offraient, il y a cinquante ans, à Dieu le Père pour la rédemption du genre humain. Un tel événement fait époque dans l'histoire de la Papauté et de l'Eglise. Dans les âges critiques, dans les temps périlleux, la Providence suscite pour régir l'Eglise, des hommes doués d'une force d'âme merveilleuse. La sollicitude de toutes les Eglises a beau peser sur leurs faibles épaules, le poids de la tiare a beau courber et meurtrir leurs fronts penchés par la vieillesse et les tribulations, les " portes de l'enfer " ont beau s'entre ouvrir pour déchaîner contre eux leurs puissances ténébreuses : les Papes restent toujours debout. On voit qu'ils sont de roc, de cette pierre sur laquelle Jésus-Christ " a bâti son Eglise."

Saint-Pierre, le premier Pape, était déjà vieux quand il commença à gouverner l'Eglise ; il était usé par les fatigues et les privations de sa vie de pêcheur. Il devait l'être plus tard par les labeurs de sa vie d'apôtre. Sa vie, comme chef de l'Eglise, fut une longue suite de persécutions, de souffrances et de captivité : et pourtant, nul de ses successeurs n'a pu fournir une carrière pontificale aussi longue que la sienne. De nos jours, un Souverain Pontife de douce et sainte mémoire, Pie IX, atteint durant son adolescence d'un mal terrible, traverse un pontificat des plus orageux, comme des plus glorieux. Tour à tour fugitif et prisonnier, abreuvé d'outrages de la part de ceux qu'il avait aimés et secourus, il réalise en sa personne le type prophétisé de lui par saint Malachie. Il devient vraiment " la